*L'invention des pratiques dans l'agriculture.
Vulgarisation et production locale de connaissance*, par
Jean-Pierre Darré, Paris, Karthala, Collection
"Hommes et Sociétés", 1996, ISBN : 2-86537-678-8,
194 p.

Jean-Pierre Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/593>

DOI : 10.4000/apad.593

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1997

Référence électronique

Jean-Pierre Jacob, « *L'invention des pratiques dans l'agriculture. Vulgarisation et production locale de connaissance*, par Jean-Pierre Darré, Paris, Karthala, Collection "Hommes et Sociétés", 1996, ISBN : 2-86537-678-8, 194 p. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 14 | 1997, mis en ligne le 29 janvier 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.593>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

*L'invention des pratiques dans
l'agriculture. Vulgarisation et
production locale de connaissance, par
Jean-Pierre Darré, Paris, Karthala,
Collection "Hommes et Sociétés",
1996, ISBN : 2-86537-678-8, 194 p.*

Jean-Pierre Jacob

- 1 L'ouvrage est le troisième de la série APAD, bien que -ième bourde karthaliennel'association ne soit pas mentionnée sur la jaquette du livre. Il s'attache à repérer les formes prises par ce que l'auteur appelle l'évolution de la "*composition organique du travail*", c'est-à-dire la part croissante prise dans le travail du groupe très professionnalisé des agriculteurs français par les activités de production de normes. Les agriculteurs et les éleveurs vivent les pressions constantes du discours scientifique technique, ce qui incite l'auteur à s'intéresser à ce qu'on pourrait appeler leurs "investissements immatériels", c'est-à-dire :
- 2 1. les modes de réponse des acteurs aux sollicitations externes, J-P Darré soulignant que l'insertion de l'agriculteur dans un réseau de dialogue entre pairs (le GPL -Groupe Professionnel Local-) ayant chaque fois une morphologie spécifique, a une influence considérable sur son attitude face à l'innovation (rejet ou adoption),
- 3 2. les voies par lesquelles les conceptions associées à des pratiques matérielles nouvelles s'intègrent dans les représentations liées aux pratiques antérieures.
- 4 La dernière partie du livre, plus opérationnelle, décrit les interventions du Gerdal (Groupe d'expérimentation et de recherche : développement et actions localisées), dont J-P Darré est le fondateur. Partant de l'hypothèse que l'obligation d'innovation constante dans des contextes d'insertion forte des économies locales dans l'économie de marché entraîne une chute des qualifications collectives, le Gerdal se propose

d'aider à récupérer la maîtrise perdue et d'augmenter les capacités d'initiative des agriculteurs locaux. Pour ce faire, le Groupe propose moins des instruments qu'une éthique rigoureuse de l'appui, capable de *"vérifier la relation positive entre certains moyens d'action et des résultats attendus et considérés comme souhaitables"* (p. 169), pour des objectifs ambitieux. Il s'agit de faire *"dire leurs préoccupations aux agriculteurs"*, dans un contexte dans lequel la plupart du temps, les gens ne formulent pas de problèmes mais des *"souhaits ou des regrets"*, de repérer dans les discours qu'ils tiennent, les inflexions qui pourraient servir de base au développement d'une autre manière de voir, tant l'état des choses actuel que l'état souhaité, et de les aider, en fin de compte, à transformer les préoccupations exprimées *"en problèmes traitables"* (p. 173).

- 5 J-P Chauveau, dans sa préface au livre, souligne à quel point l'analyse de Darré traite de thèmes qui intéressent tous les chercheurs, quelque soit leur terrain. Il signale quelques-uns de ces thèmes : les rapports entre structures et capacités d'initiative des acteurs, entre conflit et coopération au sein des groupes, la dialectique local/global, les relations entre intérêts et normes. L'aimerais pour ma part, et dans une perspective plus directement africaniste, souligner ce que ce livre peut également faire pressentir de nos *"différences"* à la fois empiriques et théoriques avec les terrains familiers de l'auteur, pour une question, également abordée de front dans l'ouvrage : celui des rapports entre connaissance et action.
- 6 A propos de ce thème, on peut relever que la dominance d'une approche socio-économiste, essentiellement *"objectiviste"* de la situation paysanne (état des systèmes de production, de la situation alimentaire, de la démographie, des institutions) et de sa transformation constitue un obstacle à l'examen sérieux des thèses de Darré pour le contexte africain. La réflexion sur la notion de culture, propre à l'anthropologie, qui aurait pu permettre d'infléchir cette conception, reste trop générale et, jusqu'à aujourd'hui, trop empêtrée dans des considérations de méthode pour pouvoir inspirer des compte-rendus opérationnalisables sur les logiques pratiques des producteurs. Lorsqu'il existe des travaux de ce genre -par exemple dans le domaine de l'anthropologie de la maladie-, ceux-ci ont d'ailleurs plutôt tendance à démontrer que le registre de l'action est autonome, dépourvu de lien avec le registre des représentations. Il découle de cette situation une carence d'informations sur les occurrences possibles d'une réflexivité paysanne, déplorée par Darré lui-même (cf. p. 75, note 4). On conclut -peut-être hâtivement dans certains cas- à son inexistence et l'on renvoie pour la justifier :
 - soit aux propriétés formelles d'un monde dans lequel tout un chacun (ou presque, mais cela bien entendu varie beaucoup d'une zone à l'autre), est agriculteur et développe le non professionnalisme, c'est-à-dire la polyactivité comme condition de survie, investissant parfois plus dans les activités extra-agricoles que dans les activités d'élevage ou d'horticulture stricto sensu. Dans ce contexte, il n'y aurait donc pas émergence au sein des communautés, de groupes professionnels distincts, porteurs d'une culture technique spécifique et de besoins propres de dialogue et de normes pour l'action,
 - soit dans la soumission de cette agriculture paysanne à des institutions contraignantes, externes ou internes, évoquées par Darré lui-même, lorsque, en référence à des terrains marocains, il constate que l' *"évolution de la part de réflexion dans le travail peut ... rencontrer des obstacles dans les structures sociales existantes (ex. : le poids des structures lignagères), ou dans certaines formes de vulgarisation-développement, ou de politiques foncières"* (p. 75).

- 7 Autrement dit, si les thèses de Darré ne se vérifient pas forcément sur les terrains africains, c'est soit parce que les conditions économiques ne permettent pas une spécialisation des fonctions et rendent trop aléatoires les efforts d'investissements immatériels et matériels durables dans une activité donnée (voir sur cet aspect, Sara Berry, 1993), soit parce que ce qui tient la société c'est un ordre social a priori et non pas "*l'activité continue et dispersée de connaissance pour l'action*", dont parle l'auteur, en s'inspirant de Knorr-Cetina. Lorsqu'il existe une activité de production de connaissances pour l'action, celle-ci se ferait d'ailleurs en respectant les lignes de force de cet ordre social a priori. Anne Floquet, la seule auteure africaniste à avoir, à ma connaissance, tenté d'appliquer les hypothèses de J-P Darré (cf 1993 et 1994) ne montre-t-elle pas que dans un milieu socio-économique relativement différencié du sud-Bénin, trois types de facteurs influencent la mise en œuvre de savoirs techniques et l'adoption d'innovations : la provenance ethnique, le genre et l'accès à l'information au travers des réseaux d'échange de travail, de parenté, d'amitié ou d'initiation ?
-

BIBLIOGRAPHIE

Berry Sara 1993. No Condition is Permanent. The Social Dynamics of Agrarian Change in Sub-Saharan Africa, Madison, The University of Wisconsin, 258 p.

Floquet Anne 1993. Dynamique de l'intensification des exploitations au sud du Bénin et innovations endogènes. Un défi pour la recherche agronomique, Dissertation zur Erlangung des Grades eines Doktors der Agrarwissenschaften, Fakultät IV, Universität Hohenheim, 425 p.

1994. Dynamique endogène du changement technique et organisation paysanne. Une étude de cas au sud du Bénin, in J-P Jacob et P. Lavigne Delville (sous la dir.), Les associations paysannes en Afrique. Organisation et dynamiques, Paris, Karthala, pp. 273-291.

AUTEUR

JEAN-PIERRE JACOB

IUED, CP 136, CH-1211 Genève 21, Suisse - jacob@uni.2a.unige.ch